

# DIX-HUITIÈME PROMENADE ANNUELLE HISTORIQUE

Dimanche 10 juin 2012

## LES ARTS DE LA SCÈNE À BEECHWOOD



*Le cimetière national du Canada*  
**BEECHWOOD**  
*The National Cemetery of Canada*

**Sur la page couverture :**

Ida Van Cortland costumée pour l'un de ses rôles.

## Violet Archer

**V**iolet Archer (Violetta Balestreri) est née à Montréal d'une famille d'immigrants italiens, d'où son utilisation de « Archer » comme deuxième nom. En réponse à son intérêt précoce pour la musique, la famille achète un piano à Violet (alors âgée de neuf ans) et elle suit aussitôt des cours. À 16 ans, elle commence à composer de la musique et sa première composition, comme beaucoup d'autres au cours de sa carrière, est une tentative en vue de mettre en musique une œuvre poétique.

Violet obtient un certificat d'enseignement pour le piano de l'Université McGill en 1934, un baccalauréat en musique en 1936, suivi d'un diplôme du Collège royal canadien des organistes en 1938. Ses nombreux accomplissements universitaires englobent une maîtrise en musique de l'Université Yale en 1949. En 1942, elle étudie à New York sous la direction du compositeur hongrois Bela Bartók qui lui suggère d'utiliser des mélodies et des harmonies populaires dans ses compositions, et à Yale elle est une étudiante de Paul Hindemith. Ses études sont facilitées par des bourses d'études et de recherche d'universités et du Conseil des Arts du Canada et sa connaissance dé-

taillée de nombreux instruments, dont le piano, l'orgue, la clarinette, les cordes et la contrebasse, constituent une base solide pour ses compositions.

Ses premiers postes d'enseignante sont à McGill et dans des universités américaines. En 1962, elle devient professeure à l'Université de l'Alberta, où elle enseigne la musique et la composition musicale jusqu'en 1990. Elle fait également office de compositrice en résidence au Banff Centre for the Arts. Parmi ses compositions, dont le nombre dépasse 120 œuvres, mentionnons une symphonie et d'autres morceaux pour orchestre et diverses pièces en solo, trio et quartet pour le piano, l'orgue, les cordes et d'autres instruments. Bon nombre de ses compositions reposent sur des textes bibliques, de la poésie et des chansons populaires, et beaucoup vont être enregistrées.

Les réalisations de Violet Archer sont reconnues par de nombreux prix, dont des diplômes honorifiques d'un certain nombre d'universités et son intronisation en 1983 dans l'Ordre du Canada. En 1993, elle est nommée « Femme internationale de l'année » par un organisme américain et, la même année, une autre institution américaine la décrit comme « La femme la plus admirée de la décen-



## Carmen Jolicoeur

née Carmen Gallagher au Costa Rica en 1926, sa famille déménage à Montréal alors qu'elle a quatre ans. Elle fréquente l'École des Beaux-Arts de Montréal et, à partir de huit ans, elle suit des cours de ballet. Pendant plusieurs années, elle donne des représentations avec une troupe de ballet. En 1948, à l'âge de 22 ans, Carmen Jolicœur reçoit une bourse de quatre ans du gouvernement espagnol pour se rendre en Espagne suivre des cours de danse espagnole. Elle y développe un grand intérêt et une belle aptitude pour le flamenco. Après deux années en Espagne, Carmen Jolicœur commence à danser le flamenco dans un

théâtre de Madrid et danse également avec une troupe de ballet qui fait une tournée en Scandinavie, en Grande-Bretagne, en France et en Italie.

Carmen Jolicœur danse avec le fameux Antonio, danseur espagnol de renommée internationale, et en 1950 elle danse en solo à l'ancien théâtre Fontal-

ba de Madrid. En 1953, durant des vacances au Canada, elle rencontre Paul Jolicœur qu'elle épousera par la suite. À Montréal, elle forme sa propre compagnie de danse et adopte le nom de scène de Carmen Cortez. Elle tient la vedette à des émissions de la radio et de la télévision de la Société Radio-Canada.

En 1973, la famille déménage à Ottawa et Carmen Jolicœur commence à enseigner le flamenco à l'École classique de ballet d'Ottawa. Elle devient la première interprète et enseignante de danse espagnole au Canada. Carmen Jolicœur travaille aussi au théâtre, en créant des chorégraphies pour des programmes de flamenco pour divers théâtres, dont le Théâtre Triangle Vital à Montréal. Sa car-

rière d'enseignante durera plus de dix ans avant qu'elle ne soit obligée de prendre sa retraite à cause d'une maladie qui provoquera son décès en 1998.

Carmen Jolicœur, danseuse de flamenco espagnol de grande renommée, meurt le 10 octobre 1998. « The Joy of Dance », sculpture en bronze de D. E. McDermott,



# Joseph Kun

Né en 1930 en Tchécoslovaquie, Kun est un artisan réputé, connu pour créer des violons et des archets pour des musiciens classiques internationaux comme Janos Starker, Mischa Maisky et Mstislav Rostropovitch. Il arrive au Canada en 1968 et s'installe à Ottawa, où il ouvre sa propre boutique. Kun est un luthier accompli, ainsi qu'un fabricant d'archets et, en plus des violons, il fait des violes et des violoncelles, et il est également connu pour ses travaux de réparation et de restauration. Des instruments de valeur, notamment des Guarneri, des Stradivarius et d'autres, sont souvent envoyés à son atelier pour y subir des réparations délicates.

Kun est aussi un maître innovateur; en 1972, il conçoit une épaulière pour violons qui est aujourd'hui considérée dans le monde entier comme la meilleure du genre. Avant son invention, aucun produit comparable n'était disponible et les joueurs de violon et de viole se battaient souvent pour remédier à l'inconfort qu'ils subissaient en jouant de leurs instruments.

Kun est également le coauteur de l'ouvrage intitulé « The Art of Bow-Making », illustrant bon nombre des techniques qu'il a élaborées durant sa carrière. En 1983, les archets de Kun remportent trois médailles d'or et une médaille d'argent au concours international biennal pour fabricants de violons et d'archets. Joseph Kun meurt à Ottawa le 8 avril 1996.



© David Roberts, ARPS

# Rockcliffe St. Patrick Fellowes

**N**é en 1884 le jour de la St-Patrick, Rockcliffe Fellowes est l'une des premières vedettes de cinéma d'Hollywood. En 1903, à l'âge de 19 ans, il épouse Lucile Watson, actrice américaine, et quitte Ottawa pour New York. Lucile avait passé la majeure partie de sa vie à Ottawa avant de partir à New York pour étudier à l'American Academy of Dramatic Art. C'est déjà une actrice de cinéma établie lorsqu'elle épouse Rockcliffe Fellowes et, avec son aide, il débute sa carrière d'acteur, en montant sur scène avec des acteurs connus de l'époque.

Avec la création de l'industrie du cinéma, Rockcliffe Fellowes passe tranquillement de la scène à l'écran argenté. Son premier film, intitulé 'Regeneration', est tourné à New York en 1915. Il joue pendant trois semaines dans un cinéma local, beaucoup plus longtemps que les trois jours habituels, ce qui est considéré comme un succès.

En 1918, Rockcliffe Fellowes s'éloigne de l'industrie cinématographique et se joint à la Force expéditionnaire sibérienne de l'armée canadienne. Une fois en Russie, il tombe gravement malade et est hospitalisé. En 1919, il revient en Amérique et reprend sa carrière cinématographique florissante. Lucile poursuit sa carrière théâtrale et, en 1921, le couple déménage de Manhattan dans une nouvelle maison en banlieue. Malheureusement, ils divorcent en 1928, probablement

parce que Rockcliffe Fellowes a suivi les studios de cinéma lors de leur déménagement de New York en Californie, tandis que Lucile avait un engagement sur scène à New York. Cependant, elle joue souvent des rôles à l'écran et elle est nominée pour un Oscar.

Bon nombre des films de Rockcliffe sont tournés à l'époque du cinéma « muet » et l'un d'eux, avec Joan Crawford comme co-vedette, est classé parmi les dix meilleurs films muets. En 1929, l'ère du cinéma muet est presque révolue et le drame-mystère de Rockcliffe « The Charlatan » de cette année-là est un film « partiellement parlant ». Dans certains films il rejoue, devant la caméra, ses rôles de théâtre, comme dans « Man et Superman » de George Bernard Shaw. Son talent d'acteur et son air « rustre mais charmant » en font une star et il est louangé en 1925 comme « l'un des meilleurs

acteurs à l'écran de nos jours ». Il travaille pour les principaux studios de cinéma et avec les vedettes de l'époque, apparaissant avec les frères Marx dans l'un de ses derniers films « Monkey Business », sorti en 1931.

Rockcliffe est connu pour son charme et son esprit et aussi pour son dévouement envers le métier d'acteur, mais sa philosophie consiste à ne pas se prendre très au sérieux et, apparemment, il ne travaille que lorsqu'il a besoin d'argent. Après avoir joué sur scène et à l'écran pendant plus de trois décennies, il prend sa retraite de la profession en 1935. Après son décès en Californie le 28 janvier 1950, son corps est renvoyé à



# James Peter Hiney & Grace Frances Findlay Phillips

**N**é en 1856 à Ferbane, dans le comté de King's (maintenant le comté d'Offaly) en Irlande, James est un musicien de formation qui étude à Munich pendant quatre ans et passe trois autres années d'étude à Leipzig. Il voyage beaucoup et dirige pendant cinq ans l'Orchestre de la présidence de Calcutta en Inde. Par la suite, James est directeur de fanfare de la Northampton Militia et chef d'orchestre des compagnies D'Oyly-Carte Opera et Southern Light Opera, toutes deux se spécialisant dans l'exécution d'œuvres de Gilbert et Sullivan. James émigre au Canada en 1908 et devient directeur de fanfare pour les 7<sup>es</sup> Fusiliers. Pendant la Première Guerre mondiale, il devient directeur de fanfare principal des Forces canadiennes en poste à Shiloh, au Manitoba. Son travail consiste à organiser et former les fanfares des divers régiments.

Alors qu'il tente de monter dans un tramway d'Ottawa le 24 juin 1919, le véhicule démarre avant qu'il soit monté complètement et il est traîné sur plusieurs mètres. Il subit des blessures sérieuses qui aggravent son état de santé préexistant. Par conséquent, Hiney meurt quelques jours plus tard le 27 juin 1919.

Née au Royaume-Uni en 1896, Grace arrive au Canada avec son père James et le reste de la famille en 1908. Grace est une musicienne accomplie qui joue du violon pendant sa jeunesse pour divers groupes à Ottawa, dont le Orpheus Glee Club, et fait du théâtre amateur dans la région. Par la suite, elle étudie à New York et joue du violon dans la New York Symphony. Après la mort de James, la mère de Grace, Mary, déménage à New York aux environs de 1920 pour vivre avec sa fille. Grace épouse Thomas Bruce Findlay le 24 octobre 1930. Après le décès de son mari en 1941, Grace revient à Ottawa où elle se remarie avant de mourir en 1964.



# Ida Van Cortland Tavernier

**N**ée en 1853 sous le nom d'Ellen Buckley, Ida van Cortland Tavernier est une actrice de l'ère victorienne au Canada. Ellen et sa famille déménagent de l'Angleterre à Chicago, seulement pour être victimes du grand incendie de 1871. Le feu décime la famille dont Ellen est la seule survivante. Ayant peu d'autres options, elle se tourne vers l'enseignement à l'âge de 16 ans et déménage par la suite à Guelph, en Ontario, pour continuer à enseigner. Durant cette période, elle épouse son premier mari et donne naissance en 1876 à un fils, Percy Algernon Fowler.

Avant que son fils ait deux ans, Ellen et son mari divorcent et elle débute sa carrière comme actrice. Elle se joint à la compagnie de théâtre de Charlotte Morrison, qui joue dans la Grand Opera House à Toronto en dehors des tournées. C'est à peu près à cette époque qu'Ellen Buckley devient Ida van Cortland et connaît une ascension rapide pour devenir une vedette capable de jouer un large éventail de rôles, mais spécialement d'exprimer

une forte émotion.

Ida rencontre et épouse l'acteur Albert Tavernier durant l'hiver de 1881 alors qu'ils jouent tous les deux pour la même compagnie de théâtre, en tournée dans les Maritimes. Cet été-là, le couple se marie à New York et ils partent ensemble en tournée avec des compagnies de théâtre américaines. Le fils d'Ida Tavernier, Percy, adopte une version légèrement déformée du nom de son beau-père et s'appelle Percy Algernon Taverner, devenu par la suite un ornithologue canadien très respecté. Finalement, le couple forme sa propre compagnie, la Tavernier-Lewis Company, par la suite appelée seulement la Tavernier Company. Durant les années 1880, la com-



pagnie fait des tournées des provinces atlantiques du Canada et du littoral maritime est des États-Unis, puis se dirige vers l'Ontario et le nord des États-Unis avant de se dissoudre en 1896. En 1898, Ida Tavernier prend sa retraite de la scène et vit sur l'île Big, dans le lac Blue Sea, au Québec. Elle y demeure jusqu'à sa mort en 1924 à l'âge de 69 ans.

## Rex Lelacheur

Né à Guernesey dans l'archipel Anglo-Normand de la Manche le 5 janvier 1910, Rex Lelacheur est un compositeur, un chanteur et un directeur de chorale. Il étudie tout d'abord à Guernesey avec son père, F.M. LeLacheur, avant de déménager au Canada en 1927 et poursuit ses études de musique à Toronto avec H.A. Fricker et le musicien anglais John Hughes Howell. La carrière de Lelacheur décolle et il ne tarde pas à chanter à la radio à Toronto, se produisant avec le trio d'Ernest Dainty et il est finaliste du concours « Auditions of the Air » au Metropolitan Opera en 1944. Il déménage à Ottawa, où il travaille un certain temps dans l'assurance mais, en 1951, il est de nouveau en mesure de se consacrer uniquement à la musique à titre d'enseignant, de directeur de chorale et de compositeur.

Bien qu'il soit principalement un com-



positeur de chants chorals, LeLacheur achève aussi la *Sonata da chiesa* (1957) pour le carillonneur Robert Donnell. Il écrit un certain nombre de chansons et de chorals qui sont publiés par Canadian Music Sales, Leeds, Harris, Chappell et Archambault, dont "Forever England" (1940, joué par le Toronto Mendelssohn Choir) et "Centennial Hymn" (1967), composé spécialement pour les célébrations du centenaire du Canada. Les chorals de Lelacheur sont joués par les Rex LeLacheur Singers, chœur mixte à 50 voix actif de 1956 à 1984.

Lelacheur sert également d'expert-conseil en musique auprès du Comité spécial mixte de la

Chambre des communes et du Sénat sur les hymnes nationaux et royaux à la fin des années 1960 et il contribue à finaliser les paroles officielles du 'Ô Canada'. Il meurt à Ottawa le 7 janvier 1984.

## Dr John William Bearder

Né à Bradford dans le Yorkshire en Angleterre le 26 décembre 1873, Bearder est un organiste et un compositeur. Ses talents musicaux émergent très tôt – il n'a que 12 ans lorsqu'il occupe le premier de nombreux postes d'organiste-directeur de chorale dans des églises anglaises. La famille de Bearder vient au Canada et s'installe au départ à Sherbrooke, au Québec, où il est l'organiste à l'église anglicane Saint Peter's de 1907 à 1913. En 1913, il déménage à Ottawa, où il est successivement l'organiste aux églises anglicanes All Saints et Saint Matthew's jusqu'en 1950.

Bearder est également un membre actif du milieu musical et il assume la présidence du Collège canadien des organistes de 1926 à 1927. Il fonde aussi les orchestres de l'Ottawa Collegiate Institute en 1915 et agit comme directeur musical de l'école de 1919 à

1938. Bearder supervise plusieurs autres orchestres scolaires jusqu'aux environs de 1950. Il est examinateur de 1928 à 1937 pour l'Université Bishop's et le Collège de musique Dominion.

Durant sa longue carrière, Bearder donne plus de 200 récitals dans des églises d'Ottawa et compose et arrange de nombreuses chansons et pièces chorales pour l'église et il écrit aussi pour violon et piano. La plupart de ses œuvres demeurent manuscrites, même si ses *Communion Service in B Flat*, *Morning Service* et *Evening Service* seront publiés chez Woodward, à Londres. Plusieurs de ses chansons, notamment 'Canadian Born', 'When I Survey' et 'Be Thou My Vision', sont chantées en public. Bearder touche également au journalisme et il est pendant un certain

temps chef de la rubrique musicale de *l'Ottawa Journal*.



## Frederick Karam

Né à Ottawa le 26 mars 1926, Karam est un compositeur, organiste, chef de chœur, tromboniste, chanteur et professeur. Il étudie la musique à l'Université de Toronto et au Conservatoire de musique de Toronto et obtient un baccalauréat et un doctorat en musique; pour ce dernier, il présente sa cantate pour chœur et orchestre, *Lazarus*.

Après l'obtention de ses diplômes, Karam retourne à Ottawa où il est l'organiste et le directeur de chorale à l'église syrienne orthodoxe Saint Elijah de 1950 à 1978. Il assume également la direction de l'Ottawa Choral Society de 1955 à 1965, d'un orchestre de la SRC pendant huit ans et du Toronto Opera Lovers' Group. Karam est aussi un enseignant qui donne des cours de théorie et de chant en plus d'enseigner l'harmonie/le contrepoint, la composition et le chant de 1962 à 1978 à l'Université d'Ottawa. Lors de la création du département de musique en

1969, Karam assume les fonctions de secrétaire aux affaires académiques.

Karam compose aussi plusieurs œuvres qui sont enregistrées par BMI Canada durant toutes les années 1950, ainsi qu'un ballet pour enfants et la trame sonore de trois films.

Son frère Edward 'Ed' Michael Karam est aussi passionné de musique; durant les années 1950, il joue dans des orchestres de la SRC à Toronto et dans des ensembles de jazz et il est directeur musical pour plusieurs émissions de variétés à la télévision de la SRC, avant de quitter le Canada au milieu des années 1960 pour être le directeur musical de Paul Anka. Ed s'installe à Hollywood, où il travaille comme compositeur-arrangeur en studio pour des enregistrements et des émissions de télévision pour des chanteurs

américains, notamment Barbra Streisand, et il écrit aussi des partitions pour la télévision et le cinéma.

Frederick Karam meurt à Ottawa le 27 mars 1978 à l'âge de 51 ans.



## Kenneth Meek

Né à Truro dans les Cornouailles en Angleterre le 21 mai 1908, Meek est un organiste, maître de chapelle, claveciniste, compositeur et professeur. La famille de Meek arrive au Canada en 1914 et s'installe à Ottawa. De 1920 à 1927, il étudie à Ottawa avec Herbert Sanders et à Toronto en 1936 avec Herbert Fricker. Meek est reconnu dès son jeune âge comme un pianiste et un organiste accompli et il donne des récitals à Ottawa, Kingston, Toronto, Montréal et dans d'autres villes. Il donne également des récitals d'orgue à la radio de la SRC.

Meek enseigne l'orgue, le piano et la théorie à Ottawa de 1924 à 1939, à Kingston de 1940 à 1944 et à Montréal

à l'Université McGill de 1945 à 1976. Il compte parmi ses élèves Mary Blaikie, Gian Lyman, Wayne Riddell, Gordon White et Robert Wight. Meek est également organiste et directeur de chorale dans un certain nombre d'églises de ces villes, notamment la First Church of Christ Scientist à Ottawa de 1926 à 1936. Par la suite, à Montréal, Meek joue pour l'église St. Andrew et St. Paul de 1945 à 1956, la cathédrale Christ Church de 1956 à 1965 et l'église du Messie de 1965 à 1976.

Meek est un compositeur accompli et il crée des œuvres pour quartet de flûtes à bec, chœur et orgue. Il produit lui-même

quelques enregistrements et plusieurs de ses pièces sont enregistrées par les Tudor Singers de Montréal. Meek décède à Montréal en 1976 à l'âge de 68 ans.



## Harry Puddicombe

**N**é le 14 juin 1871 à London en Ontario, Harry Puddicombe est un compositeur, pianiste et éducateur musical canadien. En 1891, Puddicombe se rend en Allemagne pour étudier le piano avec Martin Krause à Leipzig. Il y reste jusqu'en 1896 avec la ferme intention de poursuivre une carrière de pianiste de concert. Cependant, il souffre d'un trac monstrueux qui l'oblige finalement à abandonner une carrière d'interprète.

Puddicombe retourne à Ottawa en 1901 et ouvre un studio de musique privé. L'année suivante, il fonde le Canadian Conservatory of Music, situé sur la rue Bay à Ottawa, où il est directeur de l'école pendant 35 ans. Son beau-frère, le multitalentueux Donald Heins, figure parmi les professeurs et devient un

rouage clé du succès de l'école. Heins met notamment sur pied l'orchestre symphonique de l'école en 1903 et en est le directeur jusqu'en 1927. En 1910, l'orchestre est restructuré pour devenir le premier orchestre symphonique professionnel d'Ottawa. Puddicombe engage un certain nombre de musiciens remarquables, dont Annie Jenkins et Herbert Sanders. Parmi ses élèves éminents figurent Yvon Barette, Joseph Beaulieu, Gladys Ewart, Johana Harris et Hélène Landry.

Le Canadian Conservatory of Music ferme ses portes en 1937, année où l'édifice de l'école est acheté par la municipalité d'Ottawa pour répondre aux besoins croissants du système scolaire public. Puddicombe continue à gérer un studio privé jusqu'à

la fin de sa vie. Il meurt à Ottawa en 1953 à l'âge de 82 ans.



# Sir Cecil Arthur Spring-Rice

Né à Londres le 27 février 1859, Spring-Rice est le petit-fils de l'ancien chancelier de l'Échiquier Thomas Spring Rice, 1<sup>er</sup> baron Monteagle de Brandon. Il étudie à Eton et au Balliol College, à Oxford, et il entre en 1882 au Foreign Office comme secrétaire privé d'Earl Granville. Il occupe une série de postes diplomatiques, notamment secrétaire de légation à Bruxelles, Washington, Tokyo, Berlin et Constantinople; chargé d'affaires à Téhéran (1900); commissaire britannique de la dette publique au Caire (1901); 1<sup>er</sup> secrétaire à St Petersburg (1903); ministre et consul général en Perse (1906); ministre en Suède (1908-1913); et ambassadeur britannique à Washington (1912-1917).

Spring-Rice est aussi un poète et ses

œuvres seront publiées à titre posthume en 1920 par Bernard Holland. On se souvient peut-être davantage de lui comme auteur du texte actuel de l'hymne légendaire *Vow to Thee My Country*, que l'on peut

maintenant trouver dans maints ouvrages sur l'hymne britannique. Les paroles reposent sur un poème original que Spring-Rice écrivit peu de temps avant sa mort. L'hymne sera chanté à la fois au mariage et aux funérailles de la princesse Diana, car il figure depuis son enfance parmi ses morceaux préférés. Spring-Rice est rappelé de son poste d'ambassadeur aux États-Unis en 1918. La famille se rend à Ottawa pour demeurer avec le gouverneur général du



Canada de l'époque, le duc de Devonshire, parent de Madame Spring-Rice. Après une journée de ski, Spring-Rice tombe malade et meurt subitement le 14 février 1918 à l'âge de 59 ans.

## John Edgar Birch

**O**rganiste et compositeur, Birch est né à Reading, en Angleterre, le 25 août 1862. Fils d'un professeur de musique d'Oxford, Birch est choriste à la Chapel Royal à Windsor et étudie par la suite à Londres. Lorsqu'il arrive au Canada vers 1891, il devient organiste et directeur musical du Trinity College à Port Hope, en Ontario. En 1894, il déménage à Montréal où il est organiste à la cathédrale Christ Church et professeur au Collège de musique Dominion.

En 1895, Birch déménage à Ottawa où il est nommé principal du Canadian College of Music et devient le directeur du Schubert Club. Il est également l'organiste de diverses églises locales, dont l'église anglicane Saint George's, l'église presbytérienne Knox et l'église anglicane All Saint's qui vient d'être achevée à Sandy Hill.

En 1897, Birch fonde l'Ottawa Choral Society, dont il dirige le premier concert le 11 janvier 1898 et il en demeure le chef jusqu'en 1914. Birch sera organiste et professeur jusqu'à sa mort le 23 octobre 1931.

## Frank Maurice Stinson Jenkins

**N**é à Kingston dans le Canada-Ouest en 1859, Jenkins vient à Ottawa alors qu'il est un gamin et il demeurera résident de la ville pour le reste de sa vie, en participant activement aux cercles sportifs et culturels. Il joue dans le Club de hockey original d'Ottawa, comme capitaine en 1890 puis comme président en 1891. Jenkins sera également président de l'Association de hockey amateur du Canada et un ardent joueur de curling au sein du Club de curling Rideau.

Jenkins est aussi un musicien talentueux. En décembre 1885, il joue dans un récital d'orgue à l'église Christ Church d'Ottawa où il assure la première partie du programme avec une interprétation « méritoire et bien accueillie » de la première sonate de Mendelssohn. Il sera organiste dans plusieurs églises à Ottawa, dont l'église Knox en 1886 et 1887, l'église méthodiste Dominion de 1887 à 1895, l'église St Andrew's de 1895 à 1909 et l'église anglicane St John's à partir de 1910.

Jenkins épouse la sœur du poète Archibald Lampman, Annie, elle-même virtuose comme pianiste, organiste et directrice de chorale. Ensemble, le couple fonde le premier orchestre symphonique complet d'Ottawa en 1894, l'Ottawa Amateur Orchestral Society. Sa première représentation a lieu en décembre 1894 et Jenkins dirige l'orchestre jusqu'en 1900. De 1897 à 1914, il est aussi un des organisateurs de l'Ottawa Schubert Club Choral Society, connue par la suite sous le nom d'Ottawa Choral Society. Groupe composé de 175 amateurs, il donne sa première représentation le 29 décembre 1896 dans la Grand Opera House sous la direction de Jenkins. Il meurt à Ottawa le 5 décembre 1930.

# Leonard Stanley Foss

Né le 21 décembre 1906 à Ottawa, Foss travaille comme organiste et professeur de musique. À 18 ans, il est organiste et directeur de chorale à l'église anglicane St. James à Hull. Quatre ans plus tard, il déménage à l'église presbytérienne Erskine à Ottawa, où il travaille pendant un an. Peu de temps après, Foss commence à travailler comme organiste et directeur de chorale pour l'église St Luke's sur la rue Somerset, poste qu'il occupera pendant plus de 50 ans. En outre, Foss est le directeur musical des écoles du dimanche pour le diocèse anglican d'Ottawa et il enseigne la musique au Camp Pontiac, camp d'été religieux situé à Quyon, au Québec. Foss est aussi membre du Collège royal canadien des organistes et devient leur troisième membre honoraire à vie au milieu des années 1960.

Foss est dévoué à sa profession et connu pour être un directeur de chorale ferme et exigeant. Son profil paraît dans l'*Ottawa Journal* au milieu des années 1950, en mentionnant qu'il a des normes élevées concernant la musique d'église et qu'il attend beaucoup des garçons de sa chorale. Le journaliste Jean Southworth écrit que Foss estime que « la musique d'église ne peut pas être trop bonne » et que « il y a aujourd'hui un besoin plus grand que jamais auparavant de choisir soigneusement la musique d'église. Les hymnes ne doivent pas être des œuvres pour des spectacles mais doivent faire partie du culte et toute forme de musique 'bon marché' est une offrande indigne ».

Le dévouement de Foss à l'égard de St Luke's ne passe pas inaperçu. Une célébration est organisée en son honneur en décembre 1975 pour marquer son 45<sup>e</sup> anniversaire avec l'église et, en 1980, moins d'un an avant son décès, ses 50 années de service à St Luke's sont commémorées en nommant la salle de répétition de la chorale « Salle de la chorale Leonard S. Foss ». Foss meurt le 29 juillet 1981.



280 avenue Beechwood  
B.P. 7025  
Ottawa (ON) K1L 8E2

Tél. : (613) 741-9530  
Téléc. : (613) 741-8584

**Courriel** : [info@beechwoodcemetery.com](mailto:info@beechwoodcemetery.com)  
[www.cimetierebeechwood.com](http://www.cimetierebeechwood.com)